

En attendant Godot di Samuel Beckett

Entrent Pozzo et Lucky

POZZO

Plus vite ! Arrière !

VLADIMIR

Lâche-moi !

ESTRAGON

Reste tranquille.

POZZO

Attention ! Il est méchant. Avec les étrangers.

ESTRAGON

C'est lui ?

VLADIMIR

Qui ?

ESTRAGON

Voyons...

VLADIMIR

Godot ?

ESTRAGON

Voilà.

POZZO

Je me présente : POZZO

ESTRAGON

Vous n'êtes pas monsieur Godot, monsieur ?

POZZO

Je suis Pozzo ! Ce nom ne vous dis rien ? Je vous demande si ce nom ne vous dis rien ?

ESTRAGON

Bozzo... Bozzo...

VLADIMIR

C'est Pozzo ou Bozzo ?

ESTRAGON

Pozzo...non, je ne vois pas.

VLADIMIR

J'ai connu une famille Gozzo. La mère brodait au tambour.

ESTRAGON

Nous ne sommes pas d'ici, Monsieur.

POZZO

Vous êtes bien des êtres humains cependant. A ce que je vois. De la même espèce que moi. De la même espèce que Pozzo ! D'origine divine !

VLADIMIR

C'est à dire...

POZZO

Qui est Godot ? Vous m'avez pris pour Godot.

VLADIMIR

Oh non, monsieur, pas un seul instant, Monsieur.

POZZO

Qui est-ce ?

VLADIMIR

Eh bien, c'est un ... c'est une connaissance.

ESTRAGON

Mais non, voyons, on le connaît à peine.

VLADIMIR

Evidemment... on ne le connaît pas très bien... mais tout de même...

ESTRAGON

Pour ma part je ne reconnaîtrais même pas.

POZZO

Vous m'avez pris pour lui.

ESTRAGON

C'est à dire... l'obscurité...la fatigue... la faiblesse... l'attente... j'avoue... j'ai cru... un instant...

VLADIMIR

Ne l'écoutez pas, monsieur, ne l'écoutez pas !

POZZO

L'attente ? Vous l'attendiez donc ?

VLADIMIR

C'est à dire...

POZZO

Ici ? Sur mes terres ?

VLADIMIR

On ne pensait pas à mal.

ESTRAGON

C'était dans une bonne intention.

POZZO

La route est à tout le monde.

VLADIMIR

C'est ce qu'on se disait.

POZZO

C'est une honte, mais c'est ainsi.

ESTRAGON

On n'y peut rien.

POZZO

Ne parlons plus de ça. Debout ! Chaque fois qu'il tombe il s'endort. Debout, charogne ! Arrière ! Arrêt ! Tourne ! Mes amis, je suis heureux de vous avoir rencontrés. Mais oui, sincèrement heureux. Plus près ! Arrêt ! Voyez-vous, la route est longue quand on chemine tout seul pendant... pendant... six heures, oui, c'est bien ça, six heures à la file, sans rencontrer âme qui vive. Manteau ! Tiens ça. Manteau ! Le fond de l'air est frais. Fouet ! Voyez-vous, mes amis, je ne peux me passer longtemps de la société de mes semblables, même quand ils ne me ressemblent qu'imparfaitement. Pliant ! Plus près ! Arrière ! Encore. Arrêt ! C'est pourquoi, avec votre permission, je m'en vais rester un moment auprès de vous, avant de m'aventurer plus avant. Panier ! Le grand air ça creuse. Panier ! Plus loin ! Là ! Il pue. A la bonne nôtre.

ESTRAGON

Qu'est-ce qu'il a ?

VLADIMIR

Il a l'air fatigué.

ESTRAGON

Pourquoi ne dépose-t-il pas ses bagages ?

VLADIMIR

Est-ce que je sais ? Attention !

ESTRAGON

Si on lui parlait ?

VLADIMIR

Regarde-moi ça !

ESTRAGON

Quoi ?

VLADIMIR

Le cou.

ESTRAGON

En effet.

VLADIMIR

Pose-lui une question.... Qu'est-ce qu'on risque.

ESTRAGON

Monsieur...

POZZO

Foutez-lui la paix ! Vous ne voyez pas qu'il veut se reposer Panier ! Panier ! Que voulez-vous, ce n'est pas son travail. Ah ! ça va mieux.

ESTRAGON

Monsieur...

POZZO

Qu'est-ce que c'est, cher ami ?

ESTRAGON

Heu... vous ne mangez pas... heu...vous n'avez plus besoin... des os... monsieur ?

VLADIMIR

Tu ne pouvais pas attendre ?

POZZO

Mais non, mais non, c'est tout naturel. Si j'ai besoin des os

Non, personnellement je n'en ai plus besoin. Mais... mais en principe les os reviennent au collaborateur. C'est donc à lui qu'il faut demander. Mais demandez-lui, demandez-lui, n'ayez pas peur, il vous le dira.

ESTRAGON

Monsieur... pardon, monsieur...

POZZO

On te parle. Réponds. Allez-y.

ESTRAGON

Pardon, monsieur, les os, vous les voulez ?

POZZO

Monsieur ! Réponds ! Tu les veux ou tu ne les veux pas ? Ils sont à vous. C'est pourtant bizarre. C'est bien la première fois qu'il me refuse un os. J'espère qu'il ne va pas me faire la blague de tomber malade.

VLADIMIR

C'est une honte !

POZZO

Faites-vous allusion à quelque chose de particulier ?

VLADIMIR

Traiter un homme de cette façon... je trouve ça... un être humain... non... c'est une honte !

ESTRAGON

Un scandale !

POZZO

Vous êtes sévères. Quel âge avez-vous, sans indiscretion ?

VLADIMIR

Partons.

ESTRAGON

Déjà ?

POZZO

Un instant ! Pliant ! Encore ! Là ! Me voilà réinstallé !

VLADIMIR

Partons.

POZZO

J'espère que ce n'est pas moi qui vous chasse ? Restez encore un peu, vous ne le regretterez pas.

ESTRAGON

Nous avons le temps.

VLADIMIR

Je m'en vais.

POZZO

Il ne peut plus supporter ma présence. Je suis sans doute peu humain, mais est-ce une raison ? Réfléchissez, avant de commettre une imprudence. Mettons que vous partiez maintenant, pendant qu'il fait encore jour, car malgré tout il fait encore jour. Bon. Que devient en ce cas - je suis éteint - en ce cas... en ce cas... que devient en ce cas votre rendez-vous avec ce... Godet... Godot... Godin... enfin vous voyez qui je veux dire, dont votre avenir dépend... enfin votre avenir immédiat.

ESTRAGON

Il a raison.

VLADIMIR

Comment le saviez-vous ?

POZZO

Voilà qu'il m'adresse à nouveau la parole ! Nous finirons par nous prendre en affection.

ESTRAGON

Pourquoi ne dépose-t-il pas ses bagages ?

POZZO

Moi aussi je serais heureux de le rencontrer. Plus je rencontre de gens, plus je suis heureux. Avec la moindre créature on s'instruit, on s'enrichit, on goûte mieux son bonheur. Vous-mêmes, qui sait, vous m'aurez peut-être apporté quelque chose.

ESTRAGON

Porquoi ne déposes-t-il pas ses bagages ?

POZZO

Mais ça m'étonnerait.

VLADIMIR

On vous pose une question.

POZZO

Une question ? Qui ? Laquelle ? Tout à l'heure vous me disiez Monsieur, en tremblant. Maintenant vous me posez des questions. Ca va mal finir.

VLADIMIR

Je crois qu'il t'écoute.

ESTRAGON

Quoi ?

VLADIMIR

Tu peux lui demander maintenant. Il est alerté.

POZZO

Vous me demandez pourquoi il ne dépose pas ses bagages, comme vous dites ?

VLADIMIR

Voilà.

POZZO

Vous êtes bien d'accord ? Je vais vous répondre. Mais restez tranquille, je vous en supplie, vous me rendez nerveux.

VLADIMIR

Viens ici.

ESTRAGON

Qu'est-ce qu'il y a ?

VLADIMIR

Il va parler.

POZZO

C'est parfait. Tout le monde y est ? Tout le monde me regarde ? Regarde-moi ! Parfait. Je suis prêt.

ESTRAGON

Je m'en vais.

POZZO

Qu'est-ce que vous m'avez demandé au juste ?

VLADIMIR

Pourquoi il ...

POZZO

Ne me coupez pas la parole ! Si nous parlons tous en même temps nous n'en sortirons jamais. Qu'est-ce que je disais ? Qu'est-ce que je disais ?

ESTRAGON

Bagages ! Pourquoi ? Toujours tenir. Jamais déposer. Pourquoi ?

POZZO

J'y suis. Il fallait me le dire plus tôt. Pourquoi il ne se met pas à son aise. Essayons d'y voir clair. N'en a-t-il pas le droit ? Si. C'est donc qu'il ne veut pas ? Voilà qui est raisonné. Et pourquoi ne veut-il pas ? Messieurs je vais vous le dire. C'est pour m'impressionner, pour que je le garde.

ESTRAGON

Comment ?

POZZO

Je me suis peut-être mal exprimé. Il cherche à m'apitoyer, pour que je renonce à me séparer de lui.

VLADIMIR

Vous voulez vous en débarrasser ?

POZZO

Il s' imagine qu'en le voyant bon serviteur je serai tenté de l'employer à l'avenir dans cette capacité.

En réalité il sert mal. Ce n'est pas son métier.

VLADIMIR e ESTRAGON

Vous voulez vous en débarrasser ?

POZZO

En effet. Mais au lieu de le chasser, comme j'aurais pu, je veux dire au lieu de le mettre tout simplement à la porte, à coups de pied dans le cul, je l'emmène, telle est ma bonté, et je compte bien en tirer quelque chose.